

Cérémonie des 80 ans de la libération de Privas

Du 12 au 14 août 2024, Privas célébrait sa libération, il y a 80 ans. Durant la cérémonie, deux vétérans, un soldat des Forces Françaises de l'Intérieur François Sanchis et un vétéran du débarquement de Provence Joseph Lenci ont reçu la médaille de la ville

Cérémonie de commémoration

Le 12 août, Privas célébrait sa libération survenue il y a précisément 80 ans à 11 heures. À 9 heures 45, les cloches de l'église et du Temple sonnèrent le tocsin (cloche utilisée lors des grands événements ou pour donner l'alarme), comme il y a 80 ans, pour annoncer la libération de la ville.

À 10 heures, la cérémonie commença sur la place de la Libération. La médaille de la ville fut remise à Joseph Lenci, vétéran du débarquement de Provence et à François Sanchis, résistant ardéchois. Lors de la remise, M. Le Maire Michel Valla tint à faire remarquer que M. Lenci a « traversé les heures sombres de notre vingtième siècle avec dignité, humanité et sagesse » et à rappeler que l'engagement et le courage de M. Sanchis « ont contribué à ce que Privas soit une des premières préfectures de métropoles à être libérée ».

Dans son discours qu'il prononça après une interprétation du Chant des Partisans par Lucille Pessey, le Maire rapprocha l'Afrikakorps de Rommel pendant la Seconde Guerre mondiale (Nom donné aux troupes allemandes envoyées en février 1941 en Libye) aux mercenaires de l'« ex-Wagner », et fit un point sur tous les conflits qui règnent dans le monde : « À proximité des frontières européennes, l'offensive russe ne faiblit pas en Ukraine. L'Arménie est menacée. La Chine revendique par de nombreuses intimidations le rattachement de Taiwan à son territoire. L'Iran, le Liban, Israël semblent de leurs côté prêts au pire ».

La Préfète fit ensuite remarquer que, « si nous sommes libres aujourd'hui de nous rassembler pour honorer [la mémoire de nos libérateurs], de célébrer hier la fête nationale du 14 juillet, ou de nous féliciter demain des exploits de nos jeunes athlètes ardéchoises et ardéchois aux Jeux Olympiques et Paralympiques, nous le devons à ces femmes et à ces hommes qui ont risqué leur vie pour défendre les valeurs républicaines de Liberté, d'Égalité et de Fraternité ».

La cérémonie se poursuit dans la salle du Conseil, à la Mairie, avec l'allocution de M. Michel Teston, représentant l'Association des Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche, et du Président départementale de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants, avant la lecture par Mme Christine Benefice de l'une de ses compositions « Si », rappelant les trois couleurs du drapeau Français :

« Si tu étais un geste, tu serais caresse. Si tu étais un mot, tu serais tendresse, si tu étais une couleur, ce serait bleu. Si j'étais un geste, je serais étreinte. Si j'étais un mot, je serais empreinte. Si j'étais une couleur, ce serait blanc. Si nous étions un geste, nous serions élan. Si nous étions un mot, nous serions amour, si nous étions une couleur, ce serait celle des coquelicots de Monet dans un champs de liberté, [...] celle du vermillon sur le drapeau de la nation, ce serait rouge »

Si, Christine BENEFACTICE

La cérémonie prit fin autour d'un buffet où l'on pouvait discuter avec les vétérans présents.

Une semaine chargée en animations

La semaine du 12 août fut chargée en animation commémorant la libération de la ville, avec le 12 à 17 heures un défilé de véhicules des années 30 et 40, entre 17 heures 30 et 18 heures 30 l'organisation d'un Jeu de l'oie familiale par le Souvenir Français, un Concert des Tontons Dixie à 18 heures 30 et à 21 heures la pièce de théâtre « Femmes en Résistance ». Le mardi, une reconstitution d'un camp militaire fut installée dans le cloître des Récollets, à 18 heures il y eut la projection du film « Ardéchois, entends-tu ? ».

Le Télégraphe – Envoyé spécial